

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



TS PRODUCTIONS
PRÉSENTE

AGATHE BONITZER MAHMOUD SHALABY HIAM ABBASS

UNE BOUTEILLE A LA MER

UN FILM DE THIERRY BINISTI

D'APRÈS "UNE BOUTEILLE DANS LA MER DE GAZA" DE VALÉRIE ZENATTI

(ÉDITIONS L'ÉCOLE DES LOISIRS)

ABRAHAM BELAGA, JEAN-PHILIPPE ECOFFEY, SMADI WOLFMAN, FRANÇOIS LORIOUET
MAX YAN OLEARTCHICK, RIFF COHEN, LOAI NOFI, SALIM DAW

SCÉNARIO ET ADAPTATION VALÉRIE ZENATTI • RÉALISATION THIERRY BINISTI • CO-RÉALISATION VALÉRIE ZENATTI • ENSEMBLE CASTING MILENA POYLO & GILLES SACRO
MONTAGE LAURENT BRUNET • MUSIQUE ERWAN KERZANET • COSTUMES OLIVIER DANORE, SYLVAIN BELLEMAIRE, EMMANUEL CROSET • DÉCORATEUR JEAN-PAUL HUSSON • VÉTÉRINAIRE BENOÎT CHAROST
CARRIÈRE BRIGITTE MOON • MAQUILLAGE YVELLE GILLY • BARBIÈRE GILLY • BARBIÈRE BOAZ KATZELSON • COIFFEUR HIRSHAD ATTAL • MAQUILLAGE ÉPIQUE SUGGER • YOUNG KIMLINDER
PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES CHRISTOPHE DEBENLOS • PROFESSEUR DE MUSIQUE MYRIAM HANE • COIFFEURS JAZINE MARIE GELINAS, AMIN HANEL • AVEÏLET KAÏT
MONTAGE SONORE GUY-PIERRE LEBLANC • MONTAGE VISUEL GUY-PIERRE LEBLANC • COIFFEURS ANNE-SOPHIE LEBLANC, ANNE-SOPHIE LEBLANC • COIFFEURS ANNE-SOPHIE LEBLANC, ANNE-SOPHIE LEBLANC
MONTAGE VISUEL GUY-PIERRE LEBLANC • MONTAGE VISUEL GUY-PIERRE LEBLANC • MONTAGE VISUEL GUY-PIERRE LEBLANC • MONTAGE VISUEL GUY-PIERRE LEBLANC • MONTAGE VISUEL GUY-PIERRE LEBLANC
MONTAGE VISUEL GUY-PIERRE LEBLANC • MONTAGE VISUEL GUY-PIERRE LEBLANC • MONTAGE VISUEL GUY-PIERRE LEBLANC • MONTAGE VISUEL GUY-PIERRE LEBLANC • MONTAGE VISUEL GUY-PIERRE LEBLANC



Avec le soutien du Conseil régional



Une bouteille à la mer

France, Israël, Canada, 2012, 1 h 39, format 1:85

Réalisation : Thierry Binisti

Scénario : Thierry Binisti, Valérie Zenatti

(d'après son roman *Une Bouteille dans la mer de Gaza*, L'École des Loisirs, 2005)

Image : Laurent Brunet

Son : Erwan Kerzanet et Olivier Dandré

Montage : Jean-Paul Husson

Musique : Benoît Charest

Production : Miléna Poylo, Gilles Sacuto

Distribution : Diaphana Films

Interprétation

Tal : Agathe Bonitzer

Naïm : Mahmoud Shalaby

Intessar : Hiam Abbass



Tournage sur la plage de Jez el Zarca, Israël – TS Productions

AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

Tal Levine, adolescente née en France, vit depuis peu à Jérusalem avec son frère et ses parents. À la suite d'un attentat kamikaze, elle s'interroge sur ce qui peut pousser des Palestiniens à perpétrer de tels actes. Tal décide de leur poser la question en écrivant une lettre à laquelle elle joint son adresse e-mail. Elle la glisse dans une bouteille que son frère, Eytan, en service militaire près de Gaza, jette à la mer. Rapidement, elle reçoit une réponse de Naïm, un jeune Palestinien qui rêve de venir en France. Débute entre les deux adolescents une longue et sinueuse correspondance grâce à laquelle ils réussiront, malgré les circonstances historiques et les antagonismes, à aller l'un vers l'autre mais aussi à se construire individuellement en dépassant leurs préjugés.

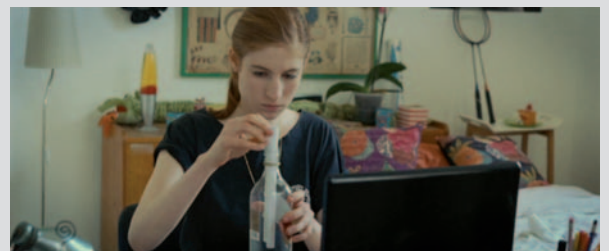
Une bouteille à la mer est l'adaptation d'un roman en partie autobiographique de Valérie Zenatti qui a émigré en Israël avec ses parents alors qu'elle était adolescente. Alors que la romancière a écrit et situé son roman au cours du soulèvement de la seconde Intifada (2000-2005), Thierry Binisti, qui co-signe le scénario, a insisté pour prendre en compte les changements survenus entre temps au Proche-Orient. Le film se déroule donc entre 2007 et début 2009, après la fin de l'occupation de la bande de Gaza par Israël et la prise de pouvoir des islamistes du Hamas qui a entraîné la rupture des communications entre les deux territoires. Faute d'autorisation de se rendre sur place, le cinéaste a reconstitué la ville palestinienne sur la base de témoignages et documentaires, dans des cités arabes israéliennes. À l'image de la nationalité des personnages – Français, Israéliens et Palestiniens – le casting du film est international. Il compte la présence de Hiam Abbass, célèbre comédienne et réalisatrice palestinienne d'Israël née à Bethléem, qui vit aujourd'hui en France.

L'HISTOIRE, DE LA TÉLÉVISION AU CINÉMA

Réalisateur de nombreuses fictions pour la télévision, Thierry Binisti, né en 1964, a souvent manifesté son intérêt pour l'Histoire. De son premier court métrage sur la Résistance (*Le Livre de minuit*) à son évocation de la révolution industrielle (*Moi, Louis, enfant de la mine*), d'un récit sur la collaboration (*La Femme tranquille*) à un diptyque sur la cour de Versailles, il prend soin d'inscrire des destins individuels dans la tourmente des événements. Le cinéaste a trouvé dans le roman de Valérie Zenatti, la matière pour aborder enfin le conflit israélo-palestinien des deux côtés de la barrière, sans prendre parti. Grâce à la correspondance entre Tal et Naïm, à l'utilisation de la voix off et au montage, il peut faire dialoguer ses personnages à égalité pour mettre en relief la complexité humaine du conflit.

LA BOUTEILLE À LA MER

Aussi extravagant qu'il paraisse, ce moyen de communication montre l'impossible situation à laquelle sont confrontés Tal et Naïm. Ce S.O.S. romanesque permet de dépasser par les moyens de la fiction une situation réelle, puisqu'il est devenu impossible pour un Israélien d'entrer dans la bande de Gaza et pour un Palestinien de Gaza d'entrer en Israël. Comme le film le montre, les autres modes de communication sont aléatoires. Entre fantaisie et réalité documentaire, entre réalisme et utopie, le titre traduit la position du film. Le roman initial s'intitulait *Une bouteille dans la mer de Gaza*. La romancière et le cinéaste ont préféré supprimer l'indication géographique, de peur que les spectateurs pensent que l'action se déroule entièrement à Gaza. Quelles ambitions indique ce choix ? Si Tal utilise ce moyen pour lancer un S.O.S., ne peut-on la comparer à une naufragée, en Israël et au sein de sa famille ? Ne peut-on dire la même chose de Naïm ?





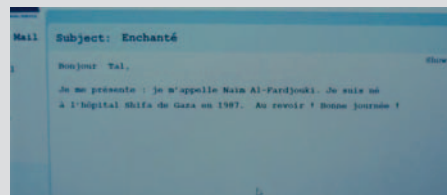
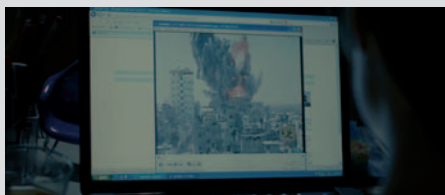
UNE ÉTRANGE RELATION

Faux *Roméo et Juliette*, puisque le film ne raconte pas à proprement parler une histoire d'amour, *Une bouteille à la mer* évoque malgré tout une relation interdite entre deux adolescents qui habitent à quelques kilomètres l'un de l'autre. Dans l'impossibilité de se voir et d'informer des proches dont la désapprobation serait certaine, ils font le choix d'une relation épistolaire – le mot évoque étymologiquement une correspondance par lettres – qui passe, modernité et discrétion obligent, par l'échange d'e-mails en français. Tal redoute que ses parents s'alarment et ne la comprennent pas. Naïm craint d'être désigné comme un traître par le Hamas et certains membres de sa famille. Les jeunes gens éprouvent en commun un désir de s'affranchir des barrières, d'aller l'un vers l'autre et de se forger leurs propres opinions. Ils en sont à l'âge des expériences et de l'émancipation : Tal fume ses premières cigarettes, sort, éprouve du désir pour un camarade. Naïm prend seul en mains son destin. À cet égard, *Une bouteille à la mer* peut aussi être considéré comme un film sur l'adolescence, même s'il apparaît bien différent des *teen movies* qui traitent aussi de ce passage de l'existence. L'éventualité d'une relation amoureuse entre les protagonistes ne peut cependant manquer de piquer notre curiosité quant à la nature du lien profond entre Tal et Naïm.

ÉPOUSER LES VIBRATIONS

Discrète, la mise en scène du film épouse les vibrations des deux personnages. La caméra, portée, les suit et leur colle à la peau. Tal et Naïm sont de chaque séquence car nous adoptons alternativement le point de vue de chacun. En les suivant et en écoutant, par le biais de la voix off, l'objet intime de leurs échanges, nous découvrons et éprouvons ce qu'ils ressentent et la manière dont ils vivent au jour le jour le conflit israélo-palestinien. Le cinéaste a pris soin de montrer deux mondes très différents. D'un côté, celui de Tal, qui ne manquera pas d'évoquer un mode de vie occidental. De l'autre, celui de Naïm, filmé comme une prison à ciel ouvert. Lun et l'autre sont heurtés par le conflit. Le film montre ainsi à quel point la guerre est présente et façonne le quotidien des deux adolescents, qu'il s'agisse de monter dans un bus, de participer à une sortie scolaire ou de fréquenter un lieu public. Il s'appuie en outre sur une réalité documentaire précise en utilisant de nombreuses images d'archives télévisées. *Une bouteille à la mer* invite ainsi le spectateur, au-delà de la miraculeuse correspondance qu'il orchestre, à adopter un regard multiple et tolérant sur une situation complexe et déchirante.

LES LANGUES DU NET



Le film, dont le scénario repose sur les échanges d'e-mails, permet de réfléchir aux moyens de communication modernes et aux différentes pratiques d'Internet. C'est ainsi que la Toile apparaît d'abord comme un moyen d'information rapide permettant de synthétiser des données, aussi essentielles pour les personnages que pour le scénario du film. Pourtant, un autre regard apparaît très vite, qui en fait un espace incontrôlé de propagande anonyme. Mais on retient finalement, clin d'oeil aux événements du « Printemps arabe », le rôle positif que joue Internet dans le film : c'est grâce aux courriels que Tal et Naïm correspondent et vont dépasser leurs antagonismes. On se demandera ce que signifie le passage de l'anglais au français dans la correspondance.

Le passage d'Erez. Pour parvenir à se croiser enfin, les deux héros doivent, chacun de leur côté, franchir de nombreux obstacles. Naïm, en quittant Gaza, semble sortir d'une prison. Tal, accompagnée d'Efrat, semble désorientée. À la fois alterné et parallèle, le montage entretient une forme de suspense. Les deux jeunes gens réussiront-ils à se croiser ?



1a



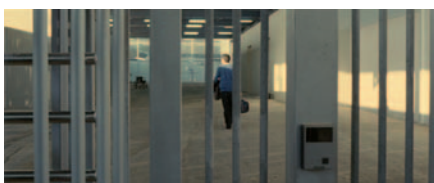
1b



1c



2



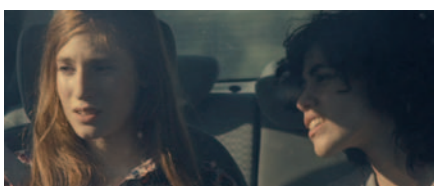
3



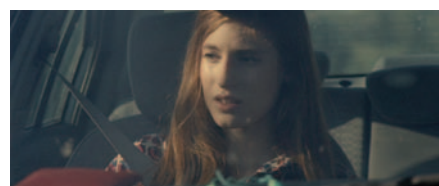
4



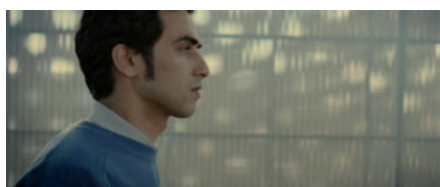
5



6a



6b



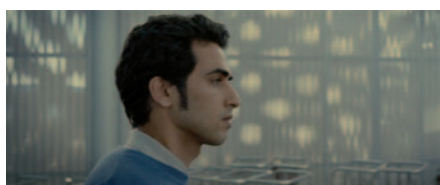
7



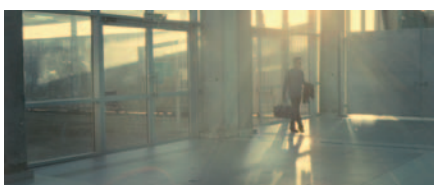
8



9



10



11



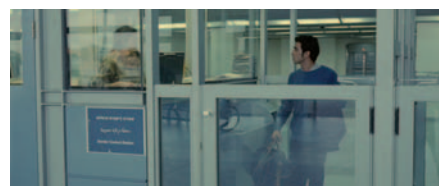
12



13



14



15



16



17

www.site-image.eu
 Transmettre le cinéma
 Plus d'informations, de liens, de dossiers en ligne, de vidéos pédagogiques, d'extraits de films, sur le site de référence des dispositifs d'éducation au cinéma.